

Gilbert Demachy semble intimement lié son destin à celui de ses compagnons : Cela en fait-il pour autant le personnage principal du film ? Rien n'est moins sûr ! Néanmoins, il est le fil conducteur du récit. Après le prologue, nous spectateurs accompagnons Gilbert Demachy de son arrivée à l'escouade jusqu'à sa terrible agonie. Mais, la caméra de Bernard s'attache à d'autres personnages comme Bréval et Sulphard qui font jeu égal avec Demachy. Il n'en demeure pas moins que le choix de l'acteur pour incarner le héros principal de l'adaptation se révèle très judicieux. En 1931, Pierre Blanchar est alors l'acteur le plus en vue du cinéma français. Comédien de théâtre renommé, il fait aussi figure de jeune premier. Pierre Blanchar, jeune engagé volontaire, grièvement gazé en 1916 au ravin de la Mort, dans le Pas de Calais, conservera ce regard fixe et pénétrant qui n'est pas pour rien dans son succès auprès du public. Souvent critiqué après 1945, son jeu d'acteur, dans ce film, donne toute sa justesse au personnage de Demachy. A son arrivée à l'escouade, c'est un jeune homme frêle et presque timide, le geste un peu lent, à la parole pensive qui semble se chercher. Puis, l'expérience du premier combat transforme Gilbert Demachy qui devient un combattant écouté et respecté de ses pairs, cette fraternité d'armes bouleverse sa vie. La guerre est pour lui la découverte paradoxale de l'humanité auprès de ses compagnons pourtant de plus humble abstraction. Dans le plan séquence de l'Eglise, ce jeune homme, dans une prière bouleversante, implore la protection de la Vierge non pour lui, mais pour ses compagnons. Lors de la mort de Bréval, figure christique, Demachy accompagne celui-ci dans ses derniers instants, sa seule présence calme la haine terrible que Bréval éprouve pour sa femme qui l'a trompé. Avant son dernier souffle, le visage de celui-ci s'apaise, il se ravise, pardonne et demande à Demachy de ne rien en dire à sa petite fille et à son épouse infidèle. Révolté par cette tragédie, en plein bombardement, il sort de son abri, les bras en croix devant une sépulture, image du christ en souffrance, il lance un cri « au secours, on assassine des hommes ». Signalons que si le propos apparaît dans le roman, il n'est pas prononcé par Demachy ni dans cette circonstance.

Ce cri déchirant s'adresse-t-il à la Vierge dont il a demandé la protection ? Son visage à cet instant précis traduit un désespoir atroce, il s'offre en victime expiatoire pour sauver l'humanité en péril comme le Christ lors de sa Passion.

L'agonie de Demachy révèle une intensité rarement atteinte au cinéma : on assiste à une mort sans héroïsme, réaliste où la douleur physique du soldat transparaît à chaque plan par un cadrage serré. La fin de Demachy rappelle qu'on peut mourir seul dans le no man's land, on perçoit « les mamans » d'un autre agonisant hors champ, le rire d'un survivant. Cet ultime plan séquence devait raviver des souvenirs douloureux pour des disparus dont les familles ne pouvaient pas faire leur deuil.

Activité des élèves n°1 :
Stabat Mater : « La Mère était debout »

Ce plan séquence poignant aborde un aspect peu présent à l'écran : la pratique religieuse au front. Pourtant de nombreux clichés photographiques témoignent d'une ferveur religieuse qui se renforce tout au long du conflit. Le film de Raymond Bernard saisit cet instant entre deux combats. Les soldats, avant la fureur du combat, redécouvrent la foi de leur enfance ; le retour à l'autel s'explique par le danger et la mort, les angoisses spirituelles rejaillissent. De retour au cantonnement, les offices ont lieu à la mémoire des tués, ils sont massivement suivis par leurs frères d'armes. La Vierge Marie connaît une grande dévotion, la séquence qui suit témoigne de cette réalité.

Questions :

➤ Dans l'église bondée, l'Ave Maria résonne sous la voûte. Observe les quatre premiers plans, quelle atmosphère est perceptible est perceptible à l'écran ?

.....

➤ Plans 5 et 6 : Assiste-t-on à un office ordinaire ? Le Prêtre est-il celui de la paroisse ? Quel détail trahit sa condition ? observe l'assistance, hommes et femmes sont séparés par une travée. Qui sont ces hommes ?

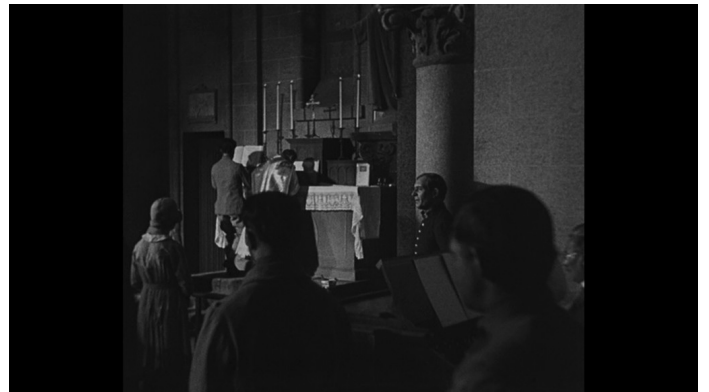
.....

➤ Plan suivant : dans un long travelling, on découvre que l'édifice ne sert pas qu'à célébrer l'office ? Que délimite la palissade ?

➤ Plan 13, qui apparaît appuyé contre un pilier, avec en arrière-plan la palissade ? A qui s'adresse Demachy ?

➤ Intercède-t-il pour lui ou pour ses compagnons ? Relève son propos...

➤ Plan 19 : Au moment de l'Eucharistie, l'Ave Maria cesse. Qu'entend-t-on alors sous le voûte ? Pour quelle raison, on peut à ce moment penser que tout espoir est perdu !





Collection Fondation Jérôme Seydoux-Pathé © 1932 – PATHE PRODUCTION / reproduction interdite ???

Activité des élèves n°2 :
« Tandis que j'agonise »

- Combien de plans compte la séquence ?
- Où se trouve Demachy lorsqu'il est blessé ? à quel endroit du corps est-il touché ?
- Peut-il se mouvoir ?
- Observe maintenant les plans ultimes.
- A la nuit tombée, Demachy blessé chante une chanson, la reconnais-tu ?
- Qu'entend-t-on hors champ ?
- Plans 1 à 4 : explique le pathétique de ces plans, identifie les images
Plan 1 :
Plan 2 :
Plan 3 :
Plan 4 :
- Pour ne pas sombrer dans le coma, Demachy chante d'une voix à peine audible « en revenant de Montmartre », il s'appuie contre un tronc d'arbre haché par les obus. Surviennent quatre hallucinations.
Plans 5 et 6 : gros plan sur le visage
Plan 7 : Quelle image apparaît en surimpression ?
- Plan 9 : Où nous trouvons-nous ? Quel monument identifies-tu ? à quel défilé assistons-nous ?

Plan 10 : À la Bourse, tombe une pluie singulière ? Pourquoi ?

Plan 11 : Que devient la pluie d'or ?

Plan 13 : Qui sont ces ombres qui gravissent une colline ? Que portent-ils sur l'épaule ? cette ascension rappelle un épisode christique, lequel ?

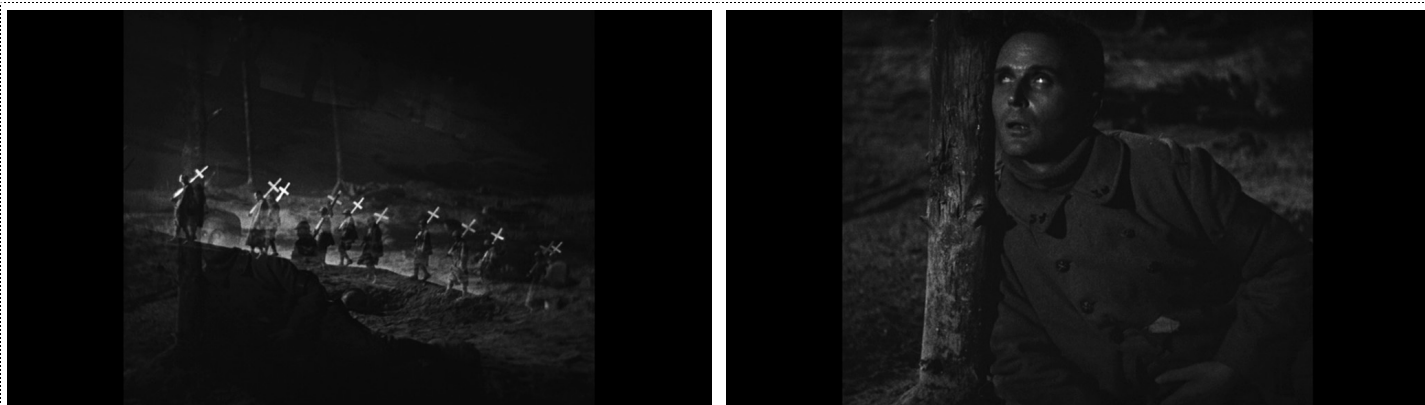
Plan 14 : plan serré rapproché, Demachy ne bouge plus, les yeux révulsés. Figure christique appuyée contre le bois de la Passion.

Plan 15 : générique de fin, vision de la flamme du Soldat Inconnu.

➤ Allons plus loin :

Les plans de l'agonie de Demachy sont à rapprocher du générique initial du début : Que penses-tu de cette affirmation ? Que suggère la première image et la dernière image ? Plusieurs interprétations sont envisageables.





Collection Fondation Jérôme Seydoux-Pathé © 1932 – PATHE PRODUCTION / reproduction interdite ???